

1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

• LE MANS / CHOLET BASKET : 70-59

*Les Choletais se sont inclinés à Antarès 70-59 face à une équipe du Mans très en jambe défensivement. En première mi-temps, les choletais laissent doucement les manceaux prendre l'ascendant et ne trouvent pas de bonnes situations de shoots. Dans le dernier quart temps, CB remporte la période 18-17 mais les joueurs du Mans gèrent leur avance par **une défense collective très performante**. Avec 17 balles perdues et seulement 38% de réussite aux tirs, il était difficile pour les choletais de remporter ce match.*

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

• LE MANS / CHOLET BASKET : 64-70

*Les Espoirs choletais ont signé leur seconde victoire de la saison, en s'imposant 70 à 64 face à leurs homologues manceaux. Après un début de match poussif des jeunes choletais réagissent rapidement pour mener 37-26 à la mi-temps. En seconde période, ils vont se contenter de gérer leur avance pour s'octroyer la victoire
A noter **la bonne performance de Maxime CHUPIN** avec 24 points, 6 rebonds, 8 fautes provoquées pour 27 d'évaluation.*

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS :

• LE HAVRE / CHOLET BASKET : 78-61

2. EQUIPE CBE

Pour leur première rencontre de la saison, l'Equipe CBE s'est nettement imposée face au club de la POMJEANNAIS sur le score de 83 à 36.

Prochain match contre la Séguinière:

le jeudi 15 novembre 2007 à 20H30 à la Meilleraie

Si vous souhaitez intégrer l'équipe CBE ou obtenir d'avantage d'informations, n'hésitez pas à contacter Etienne RIGAudeau au 06 75 67 51 45 ou à e.rigaudeau@geometres-cholet-mauges.com

3. REVUE DE PRESSE

➤ LE MANS / CHOLET BASKET

Basket-ball

La jeunesse prend le pouvoir

Pro A. Le Manceau Nicolas Batum et le Choletais Nando De Colo sont les chefs de file d'une nouvelle génération appliquée et sans complexe.

Depuis deux ans, Nicolas Batum n'entend plus que ça. « La NBA, on m'en parle tous les jours. » A 16 ans, son nom circulait déjà outre-Atlantique. Le Mans ne se fait pas d'illusions sur le futur départ de son prodige. Pour attirer les spectateurs à Antarès, le slogan est aussi malin qu'inéluctable : « N'attendez pas qu'ils soient en NBA pour les voir jouer » (en référence à Batum, Diot, Bokolo et Koffi).

« On a connu la même situation avec Mickaël Gelabale, explique Jean-François Martin, entraîneur des Espoirs à Cholet. Il y a des championnats plus riches que le nôtre, donc les joueurs s'en vont. Avec le derby Le Mans - Cholet, le public a l'occasion de voir deux jeunes bourrés de talent. » Le second s'appelle Nando De Colo, 20 ans, auteur d'un match référence le week-end dernier face à Hyères (26 points, 10 passes). Originaire du Nord, il a profité de l'arrivée d'Erman Kunter, l'an passé, pour se faire une place dans l'effectif professionnel. « Il n'avait plus rien à apprendre avec les Espoirs, explique Martin. Sa grande qualité : ne jamais se satisfaire de ce qu'il fait. »

« Nando me fait penser à Rigau-deau »

Meilleur marqueur des Bleuets (17,9 pts) cet été, il forme, avec Steed Tchicamboud, un redoutable duo. « Il me fait penser à Antoine Rigau-deau, ose Martin. Il défend même mieux. » La comparaison pèse lourd. D'où cette question : les Parker, Pietrus et Diaw ont-ils trouvé leurs successeurs ? Pour Batum, champion d'Europe juniors en 2006, « notre génération est plus homogène. Il n'y en aura peut-être pas autant qui joueront en NBA, mais on sera plus nombreux à percer. »

Aujourd'hui, cinq joueurs de moins de 20 ans jouent près de



Les Choletais de Nando De Colo se déplacent chez les Manceaux de Nicolas Batum, ce soir.

trente minutes en Pro A (Batum et De Colo, mais aussi Pellin à Roanne, Causeur au Havre et Mbaye à Dijon). D'autres sont des compléments essentiels (Diot au Mans, Jackson à Villeurbanne, Curti à Orléans, Vaty à Pau...). « Si on nous mettait tous dans la même équipe de ProA, on pourrait faire un gros truc », sourit Batum.

De ses propos se dégage une certaine insouciance, très vite contrebalancée par une franche autocritique. « Cet été, au Mondial, avec les juniors, j'aurais pu faire plus. Avec Le Mans, j'ai raté les premiers matches. Mais Vincent Collet (l'entraîneur du MSB) m'a fait confiance. » Voici, résumée, toute la philosophie de cette nouvelle génération, à la fois stimulée par l'insolente réussite des précédentes promotions, et à l'écoute du discours plus terre à terre (seul le travail paie) de ses professeurs.

Entre l'exemple presque trop parfait de Tony Parker et des carrières gâchées d'en avoir trop voulu (à l'instar de Jérôme Moiso), la synthèse a

été digérée. Surtout qu'à travers Boris Diaw (talent dont la retenue fait paradoxalement son succès autant qu'elle paraît limiter son potentiel), elle a trouvé un représentant idéal.

Jean-François Martin confirme cette maturité : « Je connais aussi Nicolas. Nous avons tenté de le faire venir à Cholet. Ce soir, ils ne vont pas s'amuser à comparer leurs statistiques, ils sont trop intelligents pour cela. » Mais qui mieux que Batum et De Colo pour incarner ce bain de jouvence ? Tous deux sont des symboles. Le pari de la jeunesse fait par Le Mans, et la qualité de la formation choletaise. Ils auront beau visiter d'autres cieux, les racines, elles, resteront.

Thomas GILBERT.

Nicolas Batum (Le Mans). 18 ans. Ailier. 2,03 m. 12,8 points (50 %), 4,7 rebonds, 3 passes en 29'.

Nando De Colo (Cholet). 20 ans. Arrière. 1,95 m. 12,2 points (40,3 %), 2,3 rebonds, 5,3 passes en 29'.

Un quart d'espoir et puis... la régression

Cholet Basket a fait illusion un quart-temps hier en Sarthe avant de laisser la maîtrise du derby des Pays de la Loire au Mans, logique vainqueur (70-59).

Les Choletais s'en sont allés hier matin en Sarthe le cœur léger et plein d'espoir. Ils en sont revenus ce matin, au tout petit malin, le cœur blessé et le moral abîmé par un derby duquel ils sont ressortis avec un énorme sentiment d'inachevé. Une semaine après s'être rassurés face à Hyères-Toulon, De Colo et ses partenaires ont-ils cru pouvoir croquer le Mans sans trop forcer ? « Non, non », rassure Erman Kunter qui, depuis son banc, n'a aimé que « le premier quart d'heure ».

14-2 pour CB
après 5 minutes de jeu

Rapidement, le contraste entre l'envie défensive des Choletais et la fébrilité tout-terrain sarthoise prend forme au tableau d'affichage. Après à peine 5 minutes de jeu, CB mène en effet 14-2. Sur le parquet, Dobbins, Tchicamboud et C* appliquent à la lettre les principes défensifs de Maître Kunter, c'est-à-dire qu'ils pressent fort sur les porteurs de balles manceaux et plus spécialement sur le

pauvre Diot. Ajoutez à cela une adresse parfaite (4/4 aux tirs) et vous comprendrez aisément le temps mort nerveusement demandé par Vincent Collet après seulement 156 secondes de jeu (2-9). L'entraîneur sarthois commence alors à pia-noter sur son banc de touche, cherchant en priorité le bon élément au poste de meneur. Las pour le MSB, Bokolo et Limonad débute leur match par une balle perdue chacun. A ce moment de la partie, CB sourit franchement (4-16, 7').

CB joue avec six joueurs Mais plus pour longtemps, puisque le MSB trouve avec Ricci et Bokolo le tandem dont il avait besoin pour redresser la barre. De loin et de près, les deux compères combinent à merveille pour animer le 9-0 qui lance le deuxième quart temps (8-19 ; 17-19, 15'). A ce moment-là, et au spectacle d'un Rhalimi enchaînant mauvais choix et mauvais placements, Erman Kunter n'a déjà plus le sourire, bien conscient qu'ouvrir son banc de touche revient à marcher pieds nus sur des braises. Alors pour ne pas se brûler, le Turc resserre son effectif à six joueurs. En dépit de la maladresse du nouveau venu Basden, CB stoppe l'hémorragie. Mais au repos, les apparences sont réellement trompeuses. CB fait toujours la course en tête (33-34), mais la confiance est mancelle. Dans ce contexte, il faut à peine plus de quatre minutes aux Sarthois pour prendre le contrôle du derby. Furieux du comportement de ses hommes qu'il ac-



Malgré les efforts de Nando De Colo, auteur de 16 points, Cholet a dû laisser filer le derby contre Le Mans

cuse de passivité aux rebonds - et sans doute qu'ils ont des partenaires sur le terrain - Erman Kunter tente la manière forte durant un temps mort. Mais rien n'y fait. Marquis est repoussé loin du cercle sarthois par le massif Clancy et le MSB débute le troisième quart temps encore mieux que le deuxième : par un 10-0 (43-34, 25') ! Côté choletais, seul un panier primé de De Colo,

consécutif à la seule balle perdue du Mans dans ce troisième quart, permet d'atténuer la déception d'un troisième quart temps totalement sarthois (20-7). A ce stade du match, l'espoir est mince mais l'espoir demeure quand même puisque 5 points de Basden et un panier de Marquis ramènent CB à portée de fusil (53-48, 32'). Mas Le Mans, habitué à des oppositions bien plus fortes en Euro-

ligue, ne tremble pas. La maîtrise du rebond reste sarthoise et Bogavac, Batum et Limonad apportent tour à tour leur pierre à l'édifice victorieux qui, même s'il n'est pas le plus beau de l'année, permet au Mans de « rattracher le bon wagon » de la Pro A.

De notre envoyé spécial
Tristan BLAISONNEAU

Le Courier de l'Ouest - Dimanche 11 novembre 2007

Cholet Basket a payé d'une défaite au Mans (70-59) sa récurrente inefficacité offensive et la transparence de ses joueurs de « banc ».

Cholet à court d'arguments

Après sept, il y a huit ! La série de défaites choletaises au Mans s'est enrichie d'une unité samedi soir. En toute logique puisque les 97 points inscrits et 126 d'évaluation de la semaine dernière face à Hyères-Toulon ont laissé place à 59 points et 59 d'évaluation en Sarthe. Ce double pas en arrière sanctionne une formation des Mauges qui, après avoir brillamment mis tous ses œufs dans le même panier pour tancer le HTV, a cette fois secoué trop fort son panier. Et cassé ses œufs ! « On a arrêté de jouer ensemble », résume ainsi Nando De Colo. Le constat du Choletais le plus en vue à Antares est d'autant plus surprenant que lui et ses partenaires ont réussi une entame de match parfaite. En jouant simplement mais surtout collectivement, les Choletais ont en effet rapidement profité de l'étonnante fragilité mentale des Sarthois. « La question de savoir comment mes joueurs allaient rebondir après notre défaite rageante face à Vilnius en Euroleague m'a été posée avant le match. La réponse est venue sur le terrain. Nous n'étions pas là », note avec amertume Vincent Collet.

Cholet s'essouffle à six Pour inverser la tendance au tableau d'affichage (2-14 en 5 minutes), l'entraîneur manceau a « pianoté sur son banc de touche ». Un luxe doit penser Kunter. De fait, là où les entrées de Bokolo, Ricci ou Bogavac ont permis au

MSB de hausser le ton. Celles de Dondon et Rhalimi censées faire souffler De Colo et Marquis ont tourné court côté choletais. « Nos joueurs du banc n'ont pas été présents », peste l'entraîneur turc de CB qui voit là matière à réflexion et travail pour les semaines à venir. Avec seulement quatre joueurs physiquement au top (De Colo, Tchicamboud, Dobbins et Wiggins), un Marquis diminué par des adducteurs douloureux plus un Basden à la défense parfois suspecte et pas encore totalement intégré dans les phases collectives, Cholet s'est ensuite essoufflé dans le deuxième quart temps (25-15) avant de carrément piquer du nez dans le troisième (20-7).

Des maux récurrents en attaque

Le mérite à reconnaître aux Choletais à cet instant du match (53-41, 30') est de ne pas avoir abdiqué. L'énergie de la dernière chance a certes partiellement relancé le suspense (53-48, 32'), mais n'a pas masqué la grosse insuffisance choletaise en attaque. « Quand on met en place du jeu rapide, ça va. En revanche, nous avons un problème sur demi-terrain », avoue Erman Kunter. Et quand ces difficultés se doublent d'un manque de lucidité lié à la fatigue, on voit Marquis offrir une balle à Limonad au lieu de De Colo (37') et ce même De Colo se faire punir d'une reprise de dribble (39') !



A l'image de ses coéquipiers, Tony Dobbins a réussi son premier quart temps avant de s'éteindre au fil de la montée en puissance de Koffi et des Manceaux

A court d'arguments et d'imagination devant des défenses plus resserrées que ne l'est celle de Hyères-Toulon, les Choletais vont donc sérieusement devoir

se creuser les méninges pour soigner leurs maux le plus vite possible. Leur autre obligation sera d'agrandir le cercle collectif car

pour faire bonne figure en Pro A six têtes et six paires de jambes ne suffisent pas.

Tristan BLAISONNEAU

Le Courier de l'Ouest - Lundi 12 novembre 2007

L'effroi puis le show pour Le Mans, le tiède pour Cholet

Pro A. Le Mans - Cholet : 70-59. Le Mans a démontré son aptitude à recadrer une copie brouillonne face à Cholet, d'abord convaincant puis plombé par ses rotations.



Le réveil défensif des Manceaux (ici Bogavac, Koffi et Batum) a fini par faire déjouer Dobbins et les Choletais.

L'édition 2007/2008, acte 1, ne restera pas dans les annales. Ce MSB - CB fut un tout petit derby. Sur le parquet et dans les travées d'Antarès, où l'affiche ne déplace manifestement plus les foules d'antan. Forcément, la chaleur de ces confrontations entre voisins y perd de son engouement. C'est dans cette drôle d'ambiance, un peu tiède, que les deux formations ont délivré une partition radicalement opposée. Finalement glaçante pour des Choletais freinés net, ravigorante pour des Manceaux en quête de relance. Destins croisés.

Deux bancs, deux poids

Le Mans est bien taillé pour l'EuroLigue. Au terme des cinq premières minutes, le constat n'avait rien d'évident tant Cholet s'amusa des errements de son adversaire (2-14, 5'). La suite ne fut pas du tout du même calibre. Littéralement à la rue, le MSB sut se remettre dans le droit chemin en puisant sur son banc les ressources nécessaires au bon rétablissement de la situation. C'est aussi en ce foisonnement de solutions que l'on reconnaît le pensionnaire de l'élite européenne. Leurs rotations permirent donc aux Manceaux d'inverser une spirale fortement négative, et tout simplement de raffer le derby. « Pour nous relancer, il fallait clairement que l'on change les joueurs sur le parquet, atteste

Vincent Collet. Mais aussi que l'on joue beaucoup plus à l'intérieur. »

Le Messie s'appelait Ricci samedi soir. En entrant du bon pied dans le match, et dans la raquette choletaise, en marquant aussi rapidement, l'Américain a sans doute conforté auprès des supporters sarthois son tout nouveau statut de chouchou d'Antarès. Bokolo et Bogavac, eux aussi surgis du banc, lui emboîtèrent le pas le plus joliment du monde. Au final, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 44 points, 21 rebonds, 17 fautes provoquées et 12 passes sont à mettre au crédit de « l'autre cinq » du MSB, au sein duquel Limonad se distingua dans les tâches défensives les plus ingrates.

Pour Cholet aussi, le match se joua sur le banc. L'équipe des Mauges y perdit de sa superbe. Là aussi, les stats sont éloquentes au regard de celles du Mans : 10 points (tous signés Basden), 1 rebond (Rhalimi) plombèrent les espoirs choletais. « Vraiment, on n'a rien obtenu de notre banc, peste à juste titre Erman Künter. Il n'a jamais trouvé le bon tempo et l'on perd peu à peu le fil du match. » Et le derby.

La clé était à l'intérieur

L'énorme travail défensif de Clancy sur Marquis, associé au point d'ancrage amené par Ricci dans la peinture, contribuèrent fortement à faire pencher la

balance côté sarthois. Chassé de la raquette, dominé au rebond, Cholet ne trouva pas non plus la sérénité salvatrice à la périphérie, malgré la grosse sensation faite par De Colo et Tchicamboud en première période. « Après un quart-d'heure, on a commencé à faire n'importe quoi, même des choses jamais travaillées à l'entraînement, se désole Erman Künter. Au final, les tirs ratés n'ont pas été les plus importants. Ce

qui nous pénalise le plus, c'est notre gestion de balle catastrophique. »

Dans ce domaine aussi, le constat est inverse pour Le Mans. Devenu maître du tempo, hyper rigoureux en défense, le MSB eut beau jeu de favoriser les possessions longues, puis de servir l'intérieur où les Sarthois se permirent le luxe de compiler 15 rebonds offensifs, dont 6 pour le seul Bokolo. Face à une formation des Mauges

traditionnellement meilleure élève de la classe sous les panneaux, le constat est significatif.

Rigoureux, volontaire, Le Mans est tout simplement en train de prendre son envol. Cholet doit lui remettre l'ouvrage sur le métier, notamment pour intégrer un Basden « prometteur », et principale consolation d'Erman Künter samedi.

Christophe MAZOYER.

Les chiffres

14 Le nombre de points inscrits par Cholet après cinq minutes (2-14).

15 Le nombre de rebonds offensifs gobés par Le Mans. Un domaine pourtant dominé par Cholet en ProA.

39 Le % de réussite du MSB à 3 points (7/18). L'un de ses meilleurs scores à ce jour.

La phrase

« On commence à voir une unité, des points forts qui se dégagent. »

Vincent COLLET (ent. du MSB)



Ici face à Nicolas Batum, le néo-Choletais Eddie Basden (10 pts, 4 fautes provoquées, 2 interceptions en 27 mn) a été l'une des rares satisfactions d'Erman Künter.

Quand la sangsue Bokolo éclipse le lynx De Colo

Deux hommes dans le match. L'un a pris 10 rebonds et provoqué 11 fautes, l'autre a cumulé 16 points et 5 passes décisives. Le Manceau Yannick et le Choletais Nando, joueurs clés du derby aller.

Steed Tchicamboud craint d'en dire trop. Au sortir d'un vestiaire choletais pas franchement festif, seul Nando De Colo accepte de mettre des mots sur les maux. La jeunesse au pouvoir, la jeunesse au palloir. « Globalement, on a un gros sentiment de frustration après ce match. On a démontré en première mi-temps que l'on peut largement dominer les débats quand on déroule ainsi notre jeu en attaque et en défense. Derrière, en seconde période, on est complètement métamorphosés. On perd totalement notre fil en attaque, on se met à défendre à tort et à travers et finalement toute notre bonne prestation des vingt premières minutes s'effiloche. Au retour des vestiaires, on a tout simplement arrêté de jouer ensemble, et forcément ça se paye. »

Le jeune arrière-meneur de Cholet-Basket au centre de cette métamorphose. Alors que ses jambes et son œil de lynx l'avaient promu meilleur Choletais à dix minutes de la sirène (14 points, 4/7 à 3 points, 4 rebonds, 2 interceptions, 3 passes décisives, 16 d'évaluation), il a dû franchement revoir sa ligne de stats à la baisse sur la fin (2 pts, 1/3 aux tirs, 2 balles perdues...). Sans espaces, plus d'efficacité.



La défense agressive de Yannick Bokolo a grandement contribué à enrayer la belle mécanique choletaise longtemps dirigée par le prometteur Nando De Colo.

« J'avais décidé d'être plus agressif »

Une soudaine muraille défensive, dont le maçon en chef se nomme Bokolo. Un chiffre, un seul. 11 fautes provoquées. Au côté de l'araignée Koffi, Yannick joue les sangsues à merveille. « Avant même le début du match, j'avais décidé d'être plus agressif ».

Une rébellion interne largement visible des deux côtés du terrain. Au travers de ces 10 rebonds (dont 6 offensifs), 11 fautes provoquées pour autant de points marqués. Et si sa copie offensive peut

largement être améliorée (3/12 à 25 %, 5/8 aux lancer francs), Bokolo tient sans doute sa copie référence en défense. « En attaque, on s'est retrouvé un peu perdu après deux premiers systèmes avortés. Du coup, on s'est tous mis à défendre ».

Assis une nouvelle fois sur le banc au moment du entre-deux initial, le natif de Kinshasa en a jailli plus motivé encore. Vous me direz, son impatience n'a duré que... 2'30 samedi soir. « Vu qu'Antoine n'était pas dans un bon soir (1 faute, 2 balles perdues en 2'30),

j'avais quelque chose à rattraper en quelque sorte. De la pression supplémentaire ? Au contraire. Notre début de match est vraiment difficile à expliquer. Très certainement un problème de concentration. Mais on ne s'est pas affolé car on se doutait que ça ne durerait pas ».

Et s'il se dit « un peu surpris » par la richesse de sa performance et par ce « triple-double » atypique (11 points, 10 rebonds, 11 fautes provoquées), Yannick Bokolo va largement s'en servir « pour me relancer ». Dès jeudi soir en effet,

une autre victoire s'avère déjà impérative. En Euroleague cette fois. « On a tous à cœur de livrer un gros match à Istanbul, un très bon souvenir pour nous ».

L'an dernier, le MSB y avait ramené une victoire référence. Défensive là-aussi...

Philippe PANIGHINI.

Ils ont dit

■ **Jean-Pierre Goisbault (président du Mans) :** « J'ai eu vraiment très peur. Depuis que je suis président, je n'ai jamais vu un premier quart temps comme ça, complètement à l'envers. Ils n'avaient pas mis le réveil. Face à une bonne équipe, j'ai vu la catastrophe arriver. Le second quart temps, le réveil a sonné. Ricci a été notre détonateur. Après, tout est venu. La défense est arrivée, les paniers à trois points aussi avec, au bout, notre meilleur pourcentage de la saison alors qu'on a construit une équipe avec davantage de menaces extérieures. Les tireurs de loin commencent vraiment à nous manquer car à l'intérieur, notre équipe tient la route avec Clancy, Ricci et Koffi très complémentaires. Sam faisant un boulot énorme sur Marquis, Ricci apportant pour avoir une bonne main et une belle vision du jeu. Au final, je suis soulagé car j'ai eu très peur... »



Nebojsa Bogavac (3/8) illustre la renaissance des tireurs du MSB.

qu'il va falloir vite gagner notre premier match dans cette compétition ».

■ **Alain Koffi (intérieur du MSB) :** « On devait absolument remporter ce match après deux défaites Euroleague à domicile. Histoire d'être bien dans nos têtes avant d'aller défer Istanbul. Pourtant, on a super mal commencé. On perd tranquillement trop mou. Ce qui peut-être pas non plus complètement oublié notre grosse déception en Euroleague face à Rytas. En plus, Cholet se montrait très agressif en défense. Une victoire très importante avant notre déplacement à Elfen Pilsen. Car les choses ne sont pas encore finies pour nous en Euroleague. Mais c'est vrai aussi

La fiche technique		Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
LE MANS SB : 70	Bogavac Nebojsa	34'00	15	5/11	45	3/8	2/3	2/4	4	2	0	4	2	1	3	15
	Batum Nicolas	18'15	7	2/3	67	1/2	1/1	2/2	2	0	1	3	1	2	1	10
	Diot Antoine	2'30	0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	1	0	0	0	0	2	1	-1
	Koffi Alain	21'00	9	4/6	67	0/0	4/6	1/1	0	1	1	3	1	3	0	9
	Limomad Raviv	26'30	5	2/5	40	1/1	1/4	0/0	3	1	0	3	2	4	3	6
	Bokolo Yannick	32'45	11	3/12	25	0/1	3/11	5/8	2	11	0	10	0	1	3	11
	Bogdanovic Luka	12'30	3	1/8	17	1/4	0/2	0/0	0	0	0	1	0	0	0	-1
	Ricci Philip	30'30	13	6/10	60	1/2	5/8	0/0	3	3	2	4	0	1	3	17
	Clancy Sam	22'00	7	3/7	43	0/0	3/7	1/1	3	2	0	7	2	1	1	12
	Équipe												3			3
Total		200'00	70	26/60	43	7/18	19/42	11/16	18	20	4	38	8	15	15	81
Entraîneur : Vincent Collet		Écart maximum : + 13 (68-55 à la 40')														
CHOLET : 59	Baden Eddie	27'15	10	2/6	33	1/2	1/4	5/6	1	4	1	0	2	2	2	8
	Dondon Stéphane	4'30	0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	2	0	0	0	0	0	0	0
	Marquis Claude	34'45	10	4/10	40	0/0	4/10	2/2	5	3	0	5	0	2	0	7
	De Colo Nando	38'30	16	5/11	45	4/7	1/4	2/2	2	3	0	5	2	5	5	17
	Tchicamboud Steed	31'15	5	2/10	20	1/6	1/4	0/0	3	4	0	7	3	3	2	6
	Dobbins Anthony	31'15	10	5/11	45	0/1	5/10	0/0	4	1	0	4	2	2	0	8
	Frahini Rada	3'30	0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	1	1	0	1	0	1	1	1
	Wiggins Alan	29'00	8	3/7	43	0/1	3/6	2/2	2	2	0	9	1	0	0	14
	Équipe												3			-2
	Total		200'00	59	21/55	38	5/17	15/38	11/12	20	18	1	31	10	12	10
Entraîneur : Erman Kübler		Un joueur sort : Marquis Claude (37')														
Évolution du score : 8-19, 33-34, 53-41, 70-59		Arbitrage : MM. Viator, Bardera, Jean Spectateurs : 4150														
LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds In : interceptions Co : contres BP : balles perdues PD : passes décisives Ev : évaluations																

4. SOIREE BATISTYL LORS DU DEPLACEMENT AU MANS

La société **BATISTYL**, partenaire de CHOLET BASKET et spécialiste de la Menuiserie et Fermeture en aluminium et pvc, a profité du déplacement de CB chez son voisin manceau pour inviter une vingtaine de clients de la région à assister au derby des Pays de la Loire.

Après la rencontre, les invités de BATISTYL se sont retrouvés autour d'un verre et ont pu échanger avec les joueurs et le staff choletais. Nando De COLO-LETIEN, meilleur marqueur choletais de la rencontre, a remis un ballon dédié aux deux vainqueurs du concours de pronostics.

Retour en images :



5. INTERVIEW COREY MUIRHEAD

L'ailier jamaïcain choletais Corey MUIRHEAD se dévoile dans une interview humoristique.

1- Une habitude avant les matchs ?

Je n'ai pas vraiment de rituel avant un match, je me relaxe juste un peu, je lis la bible, je me recueille et vide un peu mon esprit. Personne d'ailleurs n'a vraiment de rituel avant le match. Certains écoutent leur musique, d'autres ferment les yeux.

2- Si tu ne jouais pas au basket que ferais-tu ?

Je pense que je deviendrais éducateur, dans les milieux défavorisés, pour les jeunes. Peut-être même dans un système de justice communautaire. Je pense faire ça après ma carrière de joueur. J'aime voir les enfants et les adolescents se débrouiller, s'améliorer et se réinsérer dans la société. C'est vraiment le domaine qui me touche le plus.

3- As-tu un surnom ?

Tout le monde dans mon entourage proche m'appelle "Dré" ou "André". Les gars de l'équipe eux ils me donnent tous les surnoms: "superman", "Vince", "High Flyer", c'est surtout parce que je dunk souvent.

4- Quelle est ta pire habitude ?

Je n'ai pas vraiment de pire habitude, mais disons que je pense que je m'inquiète trop pour des petites choses. J'ai tendance à sur-analyser des faits pour être sûr de moi.

5- Quel est le plus beau compliment qu'on ne t'a jamais fait ?

Je pense que c'est surtout en rapport avec mon comportement. Tout le monde a des défauts mais on me complimente beaucoup sur mon caractère agréable. On me complimente aussi sur ma spiritualité et surtout pour les sujets sur lesquels je me bats, ce que j'essaie de changer.

6- Quels sont tes 5 derniers achats ?

Ce n'est pas une question facile! Ces derniers temps je n'achète que de la nourriture. Sinon sur l'année j'ai dû m'acheter des chaussures, une paire de lunettes de soleil et aussi un haut pour ma femme.

7- Quelle est l'expression que tu utilises le plus ?

Déjà pas de gros mots! Ca doit bien être "for sure"

8- Ton dernier concert ?

Etonnamment, je n'ai encore jamais été à un concert de ma vie. Va falloir que je m'y mette un jour ou l'autre.

9- As-tu un don caché ?

Je dois avouer que je ne suis pas mauvais chanteur.

10- Y-a-t-il une chose que tu ne ferais pas, même pour tout l'or du monde ?

Si quelqu'un venait me voir et me demanderait d'arrêter d'être croyant, même pour tout l'argent du monde je ne pourrais pas.



11- Si tu avais une année entière pour toi, que ferais-tu?

Ca revient un peu à ce que j'ai envie de faire après ma carrière. Je me redirigerais vers des centres spécialisés dans l'éducation d'enfants en difficultés. Je retournerais probablement en Jamaïque et dans les pays du tiers monde pour y apporter mon aide.

12- Si tu pouvais dîner avec trois personnes de ton choix?

En tout premier je choiserais mon grand-père maternel. Il est mort avant que je puisse le rencontrer et j'ai tellement entendu de bien sur lui que j'aimerais bien l'avoir en face. Ensuite je pense que je dînerais avec Jésus et Martin Luther King.

13- Quel est ton film préféré? Lucky number Slevin

14- Où te vois-tu dans 10 ans?

Aux Etats-Unis, avec deux enfants. J'ai déjà une femme et je me vois complètement fonder une famille, du côté de Toronto.

15- Si tu avais un don à faire aujourd'hui?

Sans même hésiter, à l'Universal Health Care des Etats-Unis.

16- Qu'est-ce qui te fait rire?

Ma famille et mes amis. On est toujours de bonne humeur et avec eux j'ai toujours la pêche.

17- Qu'est-ce qui te fait pleurer?

Je ne pleure pas vraiment, mais je suis très triste de ne pas pouvoir participer à toutes les réunions de famille. J'ai beaucoup de neveux et nièces et j'aimerais apprendre à les connaître.



Photo: E. Lizambard

18- Quel a été ton pire mensonge?

Je n'en ai pas eu de pire, mais j'ai souvent menti à mon père quand je faisais des bêtises. Ca m'évitait la fessée.

19- Qu'est-ce qui t'empêche de dormir?

Perdre un match ! Dès qu'on perd une rencontre je n'arrive pas à dormir, j'y pense trop, je me le repasse dans la tête.

20- Si tu devais changer quelque chose dans ta vie aujourd'hui?

Si je pouvais faire 2m00 - 2m05 je me plaindrais pas.

21- Quel est le dernier livre que tu as lu? Da Vinci Code

22- Quel est le dernier film que tu as vu?

Transformers. C'est le meilleur film que j'ai vu de tout l'été, j'ai adoré!

23- La voiture des tes rêves? Une Bugatti Veyron (Volkswagen).

24- Si tu étais un animal? Un lion, le roi de la jungle!

25- Un chiffre porte bonheur? Le 7

26- Ton groupe de musique favori? Les Boys 2 Men.

27- Quel est ton coéquipier le plus drôle?

Sans trop d'hésitation c'est Steed (Tchicamboud)



28- Qui est le meilleur chanteur de l'équipe?

Je vais encore dire Steed, bien que Rodrigue (Beaubois) chante très bien aussi.

29- Qui prend le plus de temps sous la douche?

Je mettrais Nando (De Colo) et Claude (Marquis) à égalité.

30- Qui est le plus souvent en retard à l'entraînement?

Alan (Wiggins), toujours en retard celui-là. Je pourrais même rajouter Claude qui n'est pas loin d'égaliser la performance.

31- Qui est le meilleur danseur du groupe?

Encore une fois, c'est Steed. C'est l'homme qui sait tout faire.

Photos : E. Lizambard

6. ALUGO/GLASSCO, PARTENAIRE CBE DE CHOLET BASKET

ALUGO, entreprise créée par Hugues Echasserieau en mai 2004 à Cholet est **spécialisée dans l'ETUDE, la FABRICATION et la POSE de façades aluminium/verre et de fenêtres aluminium à isolation thermique renforcée.**

Le secteur géographique d'intervention concerne tout le Grand Ouest. Cholet, bien entendu, avec des sites industriels (sur les zones du Cormier, de l'Ecuyère et à la Bergerie) ou commerciaux (les Arcades Rougé), mais surtout Nantes et Rennes, pour la construction d'immeubles de bureaux (Parc des Impressionnistes : 20 000 m² de bureaux, Val Plaza : 13 500 m²).

Compte tenu de l'activité soutenue du bâtiment, de la qualité du recrutement et donc du professionnalisme des équipes constituant le savoir faire de l'entreprise, **ALUGO et sa filiale GLASSGO (Miroiterie – SAV – remplacement de casse - dépannage) compte aujourd'hui près de 40 salariés** (hors intérimaires et sous-traitance), et 2008 promet déjà d'être une nouvelle année de croissance.

 FENÊTRES - FAÇADES 30 rue Saint-Christophe BP 50035 49308 Cholet cedex Tél. 02 41 63 98 59 Fax 02 41 62 57 49 info@alugo.fr www.alugo.fr 	 MIROITERIE - SAV - DÉPANNAGE  30 rue Saint-Christophe BP 50035 49308 Cholet cedex Tél. 02 41 30 60 60 Fax 02 41 30 61 30 info@sos-glassgo.fr www.sos-glassgo.fr DÉPANNAGE 24H/24, 7J/7 Tarifs assurances
--	--

Alugo : déjà 34 salariés et une jeune filiale

Créée en mai 2004 par Hugues Echasserieau, la société Alugo (Cholet) devrait embaucher onze salariés supplémentaires courant 2008 : « Nous sommes actuellement 34 chez Alugo et 5 dans notre filiale Glassgo », explique le jeune entrepreneur spécialisé dans la fabrication et la pose de vitrages de façades. Les chantiers ne manquent pas à Cholet avec en particulier les Arcades Rougé et le nouveau village automobile de la route de Mortagne : « Le marché est porteur mais mon inquiétude est de préparer l'avenir en trouvant de nouveaux chantiers jusqu'en région parisienne ».

La croissance de la société est allée « beaucoup plus vite que prévu », reconnaît son créateur qui a obtenu la confiance des banques. « Le plus difficile fut de trouver les moyens financiers d'accompagner cette croissance. Il a fallu convaincre les fournisseurs de nous accorder des lignes de crédit ». Autre difficulté, le recrutement de nouveaux collaborateurs : « On a



Photo DR

Trois ans et demi après avoir créé son entreprise Hugues Echasserieau est déjà à la tête d'une quarantaine de salariés

mis du temps à trouver notre équipe mais aujourd'hui c'est fait. L'âge moyen dans l'entreprise est de 33 ans et nous nous réjouissons de la bonne ambiance qui règne entre nous ». S'il reconnaît faire « de grosses semaines », Hugues Echasserieau parvient à préserver ses week end.

B.M.

7. CONGRES MONDIAL DES ANYSETIERS

Nous saluons **Michel BONNEAU**, Pdg de la société **AOS**, partenaire du club entreprises. Monsieur BONNEAU est en effet président et grand Maistre de la Commanderie du Choletais, des Mauges et du Bocage vendéen des **Anyssetiers**.

Les Anyssetiers organiseront le congrès mondial

La Commanderie du Choletais, des Mauges et du Bocage Vendée, de l'ordre des Anyssetiers, prône la convivialité et participe à des actions caritatives. Le 24 novembre prochain, à la Goubaudière, le club service organise son 47^e Grand chapitre Magistral, «réunion annuelle qui permet la distribution de dons à des associations et l'intronisation de nouveaux membres». Robert Blanchard, Irène Caghassi, Claude Chasagne, Jean Gabard et Yves Naud rejoindront ainsi la confrérie locale qui compte 80 personnes, sous la houlette du président, le Grand Maistre Michel Bonneau. Lors de cette soirée, qui devrait réunir 150 invités, deux associations recevront une aide financière : « Marie Rêves et Espoir » qui réalise les souhaits d'enfants victimes de cancers et « Vivre comme avant », qui soutient les femmes atteintes d'un cancer du sein.

Cette manifestation précédera une réunion des 15 commanderies de l'Ouest le 25 novembre, et sur-



Annie Morne, Michel Bonneau, Michèle Fillaudeau, et Jean-François Brebion, vice-président, préparent déjà le Congrès mondial des Anyssetiers.

tout sera une nouvelle répétition de l'organisation du Congrès Mondial. Du 21 au 24 mai 2009, 400 à 500 personnes de 79 commanderies françaises et 23 étrangères seront réunies à la Meilleraie pour l'as-

semblée générale de l'ordre international. La commanderie locale prépare activement cet événement très officiel.

■ Voir le site www.anyssetiers-cholet.com

Ouest France – Mercredi 14 novembre 2007

8. GUIDE OFFICIEL DE CHOLET BASKET



CHOLET BASKET informe tous ses abonnés et partenaires que **le guide officiel** sera disponible chez **MR BRICOLAGE** à Cholet à partir du samedi 1^{er} décembre.

Veillez nous excuser de ce retard.

Mr. Bricolage
On peut compter sur lui. *Cholet*

9. LA FANFARE DE BEGROLLES/ST CHRISTOPHE



Photo : Georges Mesnager

Les joueurs de Cholet basket auront besoin du soutien de la **fanfare** et de **tous les supporters** pour battre l'équipe d'Orléans **samedi 17 novembre** à La Meilleraie !

10. SERGE KRAKOWIAK L'EX-KINE DE CB, DE RETOUR A LA MEILLERAIE AVEC ORLEANS



Krakowiak, le retour du kiné

Kinésithérapeute de l'équipe de France depuis l'été 2006, Serge Krakowiak « l'Orléanais » retrouvera demain soir la Meilleraie qui fut son lieu de travail à Cholet pendant cinq saisons de 2002 à 2007.

Dans le milieu de show-biz, il y a Stéphane Bern, l'ami des stars et têtes couronnées. Dans le monde du basket, il a Serge Krakowiak, le confident des joueurs. « Sergio », titulaire du diplôme d'état de masseur-kinésithérapeute, arpente les parquets depuis maintenant 11 saisons. Cette longévité lui a permis de se faire un nom et une place de choix dans le monde du basket. Aujourd'hui âgé de 35 ans, l'ancien kiné de Cholet Basket a en effet vu son talent médical récompensé début 2006 d'une sélection avec la grande équipe de France.

Les secrets des joueurs, c'est motus et bouche cousue

Durant le Mondial-2006 au pays du soleil levant, Serge Krakowiak a côtoyé les Boris Diaw, Mickaël et Florent Pietrus ou encore appris à connaître... l'index fracturé de Tony Parker !

Les mauvaises langues diront que Serge, reconduit dans ses fonctions de kiné des Bleus lors du récent Euro-2007 en Espagne, connaît également par cœur les... bourrelets de Boris Diaw. Les cuisses et les mollets du « TP » national ne doivent plus guère non plus avoir de secrets pour lui. Et puis, il y a tout le reste. Tout ce que le joueur confie au kiné sur la table de massage... Mais de cela, Serge Krakowiak n'en parle jamais. « Avec des sportifs ou avec une clientèle dite « normale », cet aspect confiance fait partie du métier de kiné », explique-t-il simplement avant d'appliquer la technique du motus et bouche cousue. C'est secret médical. Ce qui n'est en revanche pas secret, c'est que Cholet Basket ne laissera plus jamais Serge Krakowiak insensible. Après avoir vécu les cinq premières saisons de sa carrière à Montpellier, « Krako » - un autre de ses surnoms - a passé les cinq suivantes dans les Mauges.



Serge Krakowiak retrouvera ce soir avec plaisir à Cholet Steed Tchicamboud (à gauche) et Erman Kunter (à droite)

De 2002 à 2007, Serge Krakowiak a ardemment travaillé dans l'ombre du staff technique. Kiné - bien entendu -, mais également coordinateur médical assurant le lien entre les joueurs et les médecins généralistes ou spécialistes, Serge assurait également l'intendance lors des déplacements ou encore la confection des menus. Au printemps dernier, Serge qui a laissé à Cholet l'image « d'homme à faire beaucoup de choses », a décidé de tourner une nouvelle page de sa carrière. « Il se trouve que le club d'Orléans était à la recherche d'un kiné à temps plein. Le projet qui m'a été présenté était intéressant. Orléans est un club en construction, qui veut s'installer en Pro A.

Je ne regrette pas mon choix. L'expérience est pour l'instant positive. Aujourd'hui, je suis exclusivement kiné dans un club qui a un autre fonctionnement que Cholet Basket. Je ne compare pas pour savoir s'il est meilleur ou moins bon. Il est simplement différent. Une expérience différente, Serge Krakowiak en vivra encore une autre demain soir en installant ses quartiers dans le vestiaire des visiteurs de la Meilleraie. A l'heure de refouler un parquet qu'il connaît par cœur, Serge Krakowiak aura forcément un petit pincement au cœur à l'idée de « retrouver certaines personnes du club et les nombreux amis que j'ai à Cholet. »

Tristan BLAISONNEAU

« Je ne fais pas de pronostic sur ce match »

Serge, quels souvenirs conservez-vous de vos cinq saisons passées à Cholet ?

Serge Krakowiak : « Sortir un ou deux souvenirs n'est pas facile. J'ai effectivement passé cinq saisons à Cholet, ce qui représente quand même environ 200 matchs. (Il réfléchit). Au rayon des bons souvenirs, il y a quand même la finale de la Coupe de France face à Gravelines, en 2005. Bien sûr, il y a eu la défaite au bout, mais se qualifier pour Bercy n'est quand même pas donné à tout le monde. Avec le recul, c'est un vrai bon moment. Je me souviens également très bien d'un voyage en Hollande, à Groningen, en Coupe d'Europe en 2005. Nous avons gagné et nous attendions tous de connaître le résultat d'un autre match pour savoir si nous étions qualifiés pour les 8^e de fi-

nale ou non. Des bons souvenirs, j'en ai plein d'autres, comme le match de playoffs gagné à Pau en 2006. Et puis, il y en a également quelques mauvais, je pense notamment à notre élimination la saison passée face à Antibes en Coupe de France. Sans rien enlever aux Antibois, nous étions quand même passés à côté de notre match. »

Avez-vous un pronostic pour le match de demain ?

S.K. : « Non, je ne fais pas de pronostic sur ce match. Revenir à la Meilleraie me fait simplement très plaisir. Je vais revoir avec joie certaines personnes du club et les amis que j'ai conservés. »

Comment êtes-vous devenu kiné de l'équipe de France ?

S.K. : « Par le fruit d'une heureuse erreur. Un jour, un secrétaire de la fédération s'est

trompée de ligne dans son annuaire et a laissé un message sur mon répondeur. Le poste m'a quand même été proposé et j'ai commencé à suivre les A et les juniors il y a huit ans, puis les A il y a deux ans. Je ne me destinais pas non plus à devenir kiné dans le basket. Je n'avais jamais pratiqué ce sport auparavant et je voulais devenir prof de gym. Sauf que je me suis blessé quinze jours avant le concours d'entrée en Staps. La médecine m'intéressait, je me suis réorienté vers la kiné pour me soigner et soigner les autres ! »

Que retenez-vous de l'Euro 2007 qui s'est mal terminé pour l'équipe de France ?

S.K. : « Je ne parlerai pas de l'aspect technique qui ne me concerne pas. En revanche, je suis un témoin de la bonne ambiance qui régnait dans le

groupe. Le staff médical, le staff technique, les joueurs, tout le monde s'entendaient bien. Après, il y a la défaite très rageante face à la Russie en quart de finale. Cela se joue à pas grand-chose. Nous avons eu d'autant plus l'impression d'être passé tout près que la Russie est devenue championne d'Europe. »

Vous dites n'avoir jamais joué au basket : alors comment êtes-vous devenu le redoutable tireur du milieu de terrain que vous êtes ? (Ndlr : à Cholet, Serge Krakowiak a très souvent remporté les concours du milieu de terrain organisés avec les joueurs !)

S.K. : (rire) Pas mal de joueurs me donnent des conseils quand j'essaie de tirer à la fin des entraînements, mais il ne vaut mieux pas que je joue ! »

T.B.